

Indicateur n°3 : Principales causes de décès**Principales causes de décès en 2010**

	Ensemble		Hommes		Femmes	
	Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre	en %
Tumeurs	158 848	29,5	92 482	33,7	66 366	25,1
dont cancer du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon	30 772	5,7	23 248	8,5	7 524	2,8
dont cancer du côlon, du rectum et de l'anus	16 946	3,1	9 081	3,3	7 865	3,0
dont cancer du sein	11 922	2,2	170	0,1	11 752	4,4
Maladie de l'appareil circulatoire	142 456	26,4	66 223	24,1	76 233	28,8
dont cardiopathies ischémiques	35 324	6,6	20 291	7,4	15 033	5,7
dont maladies cérébro-vasculaires	31 639	5,9	13 192	4,8	18 447	7,0
Causes externes de blessure et empoisonnement	37 415	6,9	22 392	8,2	15 023	5,7
dont accidents de transport	3 926	0,7	3 009	1,1	917	0,3
dont suicides	10 334	1,9	7 606	2,8	2 728	1,0
Maladies de l'appareil respiratoire	31 927	5,9	17 133	6,2	14 794	5,6
Maladies de l'appareil digestif	23 378	4,3	12 604	4,6	10 774	4,1
Troubles mentaux et du comportement	17 929	3,3	7 841	2,9	10 088	3,8
Toutes causes	539 083	100	274 600	100	264 483	100

Source : INSERM-CépiDc. Champ : France métropolitaine

La répartition de la mortalité par grands groupes de pathologies évolue peu d'une année sur l'autre mais de manière relativement régulière. Les tumeurs sont depuis 2004 la première cause de mortalité pour l'ensemble de la population devant les maladies de l'appareil circulatoire. En 2010, 539 083 décès ont été enregistrés en France métropolitaine dont 158 848 des suites de tumeurs et 142 456 de maladies circulatoires. Viennent ensuite les morts violentes (accidents, suicides et autres causes externes de décès), qui représentent presque un décès sur quinze. Ces trois groupes représentent un peu moins des deux tiers (63%) de l'ensemble des décès.

En 2010 comme en 2009, la hiérarchie des causes est inversée chez les hommes et chez les femmes. Chez les hommes, les tumeurs (33,7%), les maladies de l'appareil circulatoire (24,1%) et les causes externes (8,2%) constituent les trois premières causes de décès. Chez les femmes, ce sont les maladies de l'appareil circulatoire qui représentent la première cause de décès (28,8%), suivie par les tumeurs (25,1%).

En 2010, on observe une surmortalité masculine pour les principales causes de décès : le taux de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire standardisé sur l'âge est 1,7 fois plus élevé chez les hommes. Pour la mortalité par tumeur, cette surmortalité est encore plus marquée : le taux standardisé de mortalité par tumeur maligne est 1,9 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. On retrouve ici le poids de la mortalité attribuable à l'alcool et au tabac, mais également celui des expositions professionnelles et des comportements nutritionnels plus favorables aux femmes. Cependant, l'augmentation des taux standardisés de mortalité féminine observés entre 2000 et 2010 pour les tumeurs du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon, d'une part, et d'autre part, les tumeurs du pancréas, du foie et de la vessie témoigne de la modification des comportements féminins vis-à-vis des consommations d'alcool et de tabac au cours des décennies précédentes. La surmortalité masculine reste également très marquée pour les morts violentes (2,2 fois plus élevée), particulièrement par les accidents de transports (3,9) et les suicides (3,1).

Au sein de l'Union européenne, la France se situait en 2010 à un niveau favorable pour la mortalité globale avec un taux standardisé parmi les plus faibles, bien au-dessous de la moyenne européenne

(que celle-ci soit calculée sur la moyenne des 27 ou 15 pays européens) après la Suisse, l'Italie et l'Espagne.

En 2010, pour la mortalité par maladie de l'appareil circulatoire, la France présente les taux standardisés de décès les plus bas, chez les hommes comme chez les femmes (de même que pour la mortalité par cardiopathies ischémiques, pour les maladies cérébrovasculaires, deuxième taux le plus bas derrière la Suisse). En revanche, elle enregistre des taux de mortalité standardisés parmi les plus élevés pour les décès par suicide, chez les hommes (quoique derrière certains pays d'Europe de l'Est) comme chez les femmes. Pour la mortalité par tumeur, les hommes se situent dans une position plus défavorable que l'ensemble des hommes en Europe, en particulier pour les cancers de la bouche et des voies aérodigestives supérieures et du foie. Les femmes, au contraire, présentent des taux standardisés de mortalité par tumeur moins élevés que la moyenne européenne (que celle-ci soit calculée sur la moyenne des 27 ou 15 pays européens). Le niveau français de mortalité par cancer du sein se situe légèrement au-dessus de la moyenne européenne.

Précisions méthodologiques :

Les données proviennent, pour la France, du Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) de l'INSERM, qui produit les données sur les causes médicales de décès et les transmet à EUROSTAT, à partir de l'enregistrement des causes médicales de décès inscrites dans les certificats de décès. Les données européennes proviennent d'EUROSTAT. La codification des causes de décès s'appuie sur la classification internationale des maladies (CIM) de l'OMS. Ce cadre garantit un certain niveau de qualité et de comparabilité internationale des données de mortalité.

Pour plus de détails, se reporter à la publication « L'Europe en chiffre », Annuaire Eurostat 2012 et aux rapports de suivi des indicateurs associés à la loi relative à la politique de santé publique 2006, 2007, 2008 2009 - 2010 et 2011.